

•• Grand écran ••

« LA FIBRE VOUS PARLE » : LE PAPIER FAIT SON CINÉMA

Pap'Argus a aimé « La Fibre vous parle » ! Ce documentaire d'auteur, porté par le collectif Le Cercle d'Alliés, aborde avec justesse un sujet ignoré et/ou méconnu : celui de la filière papetière. Sous des airs de réflexion écologique et industrielle, le film nous plonge dans les réalités de notre secteur, souvent mal compris.*

Diffusé en avant-première le 3 février dernier au Forum des images à Paris, le film « Une fibre vous parle », a été réalisé par Jean Desmaison. Dès les premières scènes, le spectateur est immergé dans l'univers papetier (histoire du papier, sa fabrication, sa valorisation...) et brise les idées reçues. La voix de François Berléand nous transporte tout au long du film, entrecoupée seulement par des témoignages de professionnels liés au papier : imprimeurs, recycleurs, retailers...

La projection a été suivie de trois conférences, qui faisaient écho au film. L'occasion de rappeler encore et toujours que loin de participer à la déforestation, les industriels de la filière papetière transforment les sous-produits de la forêt et des fibres issues du recyclage. Comme le dit Muriel Caniez, directrice du bureau de vente France et Bénélux, Norske Skog, « notre usine de Golbey achète de la poubelle française ». Et le papier peut se recycler 7 fois !

LUTTER CONTRE LES IDÉES REÇUES

Si le film montre bien à quel point le papier est un modèle d'économie circulaire, Stéphane Panou, Président filière Papiers Cartons Federec et directeur département négoce et valorisation Matières du groupe Paprec, enfonce le clou : « aujourd'hui on est à +92 % de taux de recyclage sur le carton d'emballage ». Et seulement 25 % sur le plastique... Et que dire du numérique !! Si les impacts du papier sont connus, chiffrés, tracés,

ceux du numérique sont mal connus, sous-estimés...



Mais « La fibre vous parle » ne se contente pas de défendre la filière sur le plan écologique. Le film aborde également la question fondamentale du papier face à l'invasion numérique. Si le film interroge le rôle du papier dans la société moderne, il va plus loin en explorant les conséquences de cette transition numérique sur la pensée et l'apprentissage. Philippe Vanheste, directeur général adjoint du groupe Prenant, rappelle fort à propos son slogan « Ce qui s'imprime demeure. » Contrairement au numérique ! Surenchère de Pierre Barki, Président de Culture Papier qui évoque les problématiques de transmission des savoirs. « La Suède, pionnière de la tablette dans les écoles vient de les retirer. C'est bien la preuve que cela ne fonctionnait pas en matière d'apprentissage ». L'analyse de Fabrice Bak, fondateur et directeur du 1er cabinet français de consultation en psychologie cognitive appliquée souligne un appauvrissement progressif de la qualité de lecture : « Aujourd'hui plus de 70 % des

collégiens ne dépassent pas le niveau "basique" de lecture (compréhension d'énoncés simples et explicites). Or, la lecture papier est centrale dans le développement cognitif. Elle joue un rôle clé dans le développement de l'esprit critique, et participe de la liberté des individus ». La troisième table-ronde aborde un versant plus économique avec notamment des retailers (Hyper U, Centrakor) qui évoquent de manière pragmatique leur recours à la communication papier via le prospectus. Parce qu'il reste le support publicitaire préféré des Français : selon le baromètre Toluna 2024, c'est celui en lequel ils ont le plus confiance et qu'ils jugent le plus utile !

La « fibre » est ici sociologique, écologique, pédagogique, économique... et même politique, avec le discours de clôture du député Stéphane Travert, ancien ministre de l'agriculture et de l'alimentation et député de la Manche. Il exprime en premier son regret de ne plus voir de presse papier à l'Assemblée nationale avant de soutenir le discours de la filière, notamment concernant l'imprimé publicitaire, arguant que « l'expérimentation stop pub se suffit à elle-même et que celle du oui pub n'a engendré que la confusion ». Après les paroles, des actes ?

Christelle Magaud

* Pub-audit, Culture Papier, Groupe MGP, UNIIC, Nanotera, FEDEREC, GeoDiffusion/LeGroup, NorskeSkog Golbey, Champar, ADBAL, Audit Média Communication, Mercator Press, Média & Pub, BD Media...

◆
"Des les premières scènes, le spectateur est immergé dans l'univers papetier et le film brise les idées reçues."